

Les rues d'Heubécourt - Haricourt

D'après les archives départementales, municipales, et plan cadastral de 1836. Feuilles de recensement

Les noms des rues sont choisis par des considérations géographiques, des lieux-dits ou en rapport à certaines personnalités. Les appellations étaient souvent peu précises et fluctuantes.

A Heubécourt-Haricourt, le nom des rues a évolué suivant les époques, sans que l'on sache aujourd'hui le pourquoi.

A partir de l'an IV (1795), l'État prévoit le recensement de la population, cela permet de retrouver les noms des rues sur les feuilles de dénombrement de la population, pour Heubécourt à partir de 1836. Dans les premiers recensements, il n'y a pas de nom de rues pour les quatre hameaux.

Jusqu'en 1986, les habitations n'étaient pas numérotées. Le 7 février 1986, le maire soumet au conseil municipal une demande de la Poste concernant la numérotation des maisons et l'appellation des différentes rues, pour faciliter la distribution du courrier.

Le 17 mai 1986, des noms officiels sont attribués aux rues et des numéros aux maisons.

En mai 1987, les plaques vertes émaillées portant les numéros sont distribués aux habitants, à charge pour ces derniers d'effectuer la pose.



Choix des noms actuels des rues

- *rue du Parc* : jusqu'en 1896, cette voie s'appelle *rue Darré(e)* ou d'Arré, prolongée par le chemin des dix acres vers Grumesnil, puis vers 1900 et en 1936 *rue Cahagne* ou chemin d'Heubécourt à Grumesnil. Sur le plan cadastral de 1836, figure un lieu-dit le Petit-Parc. Cette rue longe le parc du château de Grumesnil. A Grumesnil, elle se nomme rue du Château.
- *rue Bonne Mare* : avant 1901, elle s'appelle rue de la Bonne Mare puis Bonne Mare, ou chemin vicinal d'Haricourt. La mare, située dans cette rue, la plus étendue de la commune lui permettait son alimentation en eau. Vers 1877, elle est aménagée et prend son aspect actuel.

Extrait du registre du conseil municipal du 5 novembre 1877

« Monsieur le maire expose qu'il serait utile de faire une chaussée entre la mare dite Bonne mare et le mur de la ferme de Monsieur Suchet afin de permettre aux habitants de la commune d'aller facilement laver leur linge à la dite mare et de faire établir un barrage sur une longueur de 5 mètres environ à partir du coin du mur de la dite ferme pour empêcher les bestiaux d'accéder sur cette chaussée.

Le conseil, après un mûr examen, reconnaît l'urgence de la proposition et décide qu'elle sera mise à exécution dans le plus bref délai afin d'assurer la sécurité des personnes qui vont laver leur linge à la mare en question. Ainsi délibéré en séance, les jour, mois et an susdits »

- *Place publique* : c'est la place où se réunit le peuple en référence avec le forum dans les villes romaines. En 1841, on parle du carrefour et de la rue de l'Église. En 1872, apparaît le nom de place publique. Entre les deux guerres, elle prend le nom de place de l'Église.
- *rue Taurin Cahagne* : jusqu'en 1936, elle s'appelle rue Bordel (ou Bordelle) ou chemin vicinal d'Écos à Vernon, ou simplement route d'Écos. Au XII^{ème} siècle, le bordel signifie une cabane en planches ou une petite maison en bois. Le nom actuel de cette rue provient de celui de l'évêque Monseigneur Taurin Cahagne, né Ludovic, Hildebert Cahagne le 27 mai 1826, au 10 de cette rue.
- *rue du Thuit* : jusqu'en 1936, elle s'appelle *rue Quesnot ou Quesneau*, puis chemin de Corbie ou chemin vicinal de Tourny.



Un thuit est un essart, c'est-à-dire une portion de forêt défrichée pour l'installation d'une communauté humaine.

Le quesneau (ou quesnot) est une chênaie.

- *rue Chevreuse* : De 1836 à 1896, elle se nomme parfois rue du Bout-d'en-Haut ou chemin vicinal de Tilly ou route de Vernon à Écos, n°63 vers la Queue d'Haye, prolongée par le chemin aux Vaches.
Le prieuré de Saulseuse (actuellement en partie occupé par un centre équestre), fondé en 1118, dépendait de l'abbaye des Vaux de Cernay (95) située en vallée de Chevreuse. Ses biens mobiliers et immobiliers furent vendus comme bien national en 1793.
- *Sente des Clos* : elle se nommait chemin rural dit de Coupigny et de Derrière-les-Clos.
- *Rue du Moulin* : ou chemin de Tilly à Heubécourt, dans cette rue, sur un plan du XVIII^{ème} siècle figure le schéma d'un moulin à vent.
- *Le clos du Manoir* : ce nom est choisi en référence au manoir de Salverte situé juste en face. Ce lotissement a été construit à partir de 2005.
- *Rue Saint Jacques* à Coupigny : cette rue s'appelle en 1846 ; Grand' Rue, ou route d'Heubécourt à Écos ou chemin de Vernon.
Dans cette rue, au début du XX^{ème} siècle, se trouve une chapelle encadrée de trois ormes, actuellement il n'en reste que deux.
- *Rue de la Croix de Pierre* : en 1836, elle est répertoriée sous le nom de chemin de Saulseuse à Haricourt.
A l'angle de cette rue et de la route de Vernon à Écos, se dresse une croix mérovingienne, taillée dans un seul bloc de calcaire, mesurant deux mètres de haut, pierre dite « croix de Cernay ».
- *Impasse Bellisle* : cette impasse, jusqu'en 1986, s'appelle chemin rural dit du Cul-de-Sac de la Queue d'Haye.
Sur le cadastre de 1836, de la Queue d'Haye, figure une zone dénommée la « haie Bellile ». Une faute d'orthographe a été faite lors de la réalisation de la plaque signalétique de cette impasse.
- À Grumesnil, *impasse de la Dime* : ce nom est en relation avec la grange dimière très proche.
- A Haricourt, existe une curiosité, la seule rue se nomme *rue Saint Gilles*, pour la partie la plus ancienne, en référence avec la chapelle du XIX^{ème} siècle, et vers Heubécourt *rue du Grand'Orme*. Jusqu'en 1988, une seule rue la rue Saint Gilles, puis des maisons se sont construites, avant le n°2 de cette rue.
Le 31 mars 1992, le conseil municipal propose de la nommer, pour le lotissement Reslin¹ de quatre maisons, rue de la Mare Yvet (nom du lieu-dit). Ce nom ne fut pas retenu. Vers Heubécourt, le début de la rue Saint Gilles se nomme rue du Grand Orme.

A la fin de la guerre 1914-1918, le 17 septembre 1919, la proposition de modifier les noms de rues du bourg d'Heubécourt n'a pas abouti ;

rue Quesnot (act. du Thuit)	rue du maréchal Joseph Joffre
rue Cahagne (act. rue du Parc)	rue du général Émile Castelnau
rue Chevreuse	rue du maréchal Ferdinand Foch
rue Bonne Mare	rue du maréchal Philippe Pétain
place publique	place Louis-Adolphe Thiers
rue Bordel (act. T. Cahagne)	rue Georges Clémenceau.

Quand le préposé de la Poste effectue sa tournée à Heubécourt-Haricourt, il peut rencontrer 214 boîtes à lettres.

¹ Nom de la fille de Robert Cornu, maire d'Haricourt de 1935-1945